

Oui il est revenu le long des gaves bleus
Le Train qui a vu l'Ours au temps de sa splendeur
Le Train de l'Avenir, le Train de nos aïeux
Le Train de nos bergers dans la montagne en fleurs.
Cela ne s'est pas fait du jour au lendemain
Que d'espoirs, que de jours de combats, de colères
De générosité, de coups de Pététin.
De Paris de Madrid nous étions tous des frères
Quand là haut au Somport, avec le gypaète
Dix mille nous étions en l'an quatre vingt treize
Ecrivant un roman de lutteurs et poètes.
Nous voulions que le cœur soit plus fort que le pèze,
Dans ce monde où sévit le pouvoir de l'argent.
Nous avons affronté les gaz lacrymogènes
Pleuré aussi de joie d'être des conquérants.
Notre fraternité était notre domaine.
Enfin ce qui pouvait arriver vit le jour,
Aquitaine, Aragon, avec leurs assemblées
Entendirent ce cri de l'Homme et de l'Ours.
Cela demeurera tout au long des années
Leur diplôme d'honneur que l'Histoire dira.
« Podemos », « Nous pouvons » ! Comme au temps des vingt ans
Le Train de nos espoirs, de retour, chantera
Le long des gaves bleus, longtemps, longtemps, longtemps...